

Musicothérapie ?

Dimanche « Cantate », 7 mai 2023

Message français dans le cadre du culte bilingue célébré avec la Chiesa valdese du canton de Zurich

1 Samuel 16

¹⁴L'esprit du SEIGNEUR s'était retiré de Saül et un esprit mauvais, venu du SEIGNEUR, le tourmentait.

¹⁵Les serviteurs de Saül lui dirent : « Voici qu'un esprit mauvais, venu de Dieu, te tourmente.

¹⁶Que notre seigneur parle. Tes serviteurs sont à ta disposition : ils chercheront un homme qui sache jouer de la lyre ; ainsi, quand un esprit mauvais, venu de Dieu, t'assillera, il en jouera, et cela te soulagera. »

¹⁷Saül dit à ses serviteurs : « Trouvez-moi donc un bon musicien et amenez-le-moi. »

¹⁸Un des domestiques répondit : « J'ai vu, justement, un fils de Jessé le Bethléémite. Il sait jouer, c'est un brave, un bon combattant, il parle avec intelligence, il est bel homme. Et le SEIGNEUR est avec lui. »

¹⁹Saül envoya des messagers à Jessé. Il lui dit : « Envoie-moi ton fils David, celui qui s'occupe du troupeau. »

²⁰Jessé prit un âne, du pain, une outre de vin et un chevreau et envoya son fils David les porter à Saül.

²¹David arriva auprès de Saül et se mit à son service. Saül se prit d'une vive affection pour lui, et David devint son écuyer.

²²Saül envoya dire à Jessé : « Que David reste donc à mon service, car il me plaît. »

²³Ainsi, lorsque l'esprit de Dieu assillait Saül, David prenait la lyre et il en jouait. Alors Saül se calmait, se sentait mieux et l'esprit mauvais se retirait de lui.

Chères sœurs et frères en Christ,

Nous pourrions parler de « musicothérapie » avant l'heure ! Le concept a en effet été développé et professionnalisé aux Etats-Unis et au Canada au cours du 20^e siècle, en s'appuyant sur une connaissance croissante des fonctionnements cérébraux. Avec David et Saül, nous nous situons 30 siècles avant...

Quoi qu'il en soit, il est indéniable que, de près ou de loin, et d'une manière ou d'une autre, la musique touche notre être intérieur. Nous avons toutes et tous fait l'expérience de nous sentir portés ou apaisés par la musique. Il nous arrive aussi, grâce à elle, d'être traversés par des émotions telles la joie et l'enthousiasme, ou à l'inverse, la nostalgie et la tristesse...

Plus encore, comme je le mentionnais déjà tout à l'heure, la musique nous donne de percevoir quelque chose que les mots ne sauraient exprimer, un au-delà qui nous renvoie à l'Eternité...

Mais la musique peut aussi nous activer ou nous exciter... et je ne puis m'empêcher de citer ici Woody Allen : « Quand j'écoute du Wagner, j'ai envie d'envahir la Pologne ».

Cet impact de la musique sur l'être intérieur s'exerce aussi sur le plan collectif, l'effet de groupe amplifiant ce qui se passe chez l'individu isolé : nous vivons et ressentons autre chose lorsque nous participons à un opéra dans une salle remplie que si nous l'écoutons à la radio. Et, à nouveau, nous retrouvons la même ambivalence : d'une part la musique qui apaise les mœurs et suscite la paix, de l'autre, celle qui excite les troupes au combat.

Dès lors, si l'extrait du premier livre de Samuel que nous venons d'entendre peut à priori nous inspirer une valorisation de la musicothérapie et des vertus de la musique, ce n'est pas là que je désire mettre l'accent.

Ce qui vient en aide au roi tourmenté par un esprit mauvais, aujourd'hui nous dirions, ce qui vient en aide au roi dépressif, ce n'est pas d'abord la musique ou la lyre. Mais c'est la musique que David joue sur sa lyre, c'est ce que David communique avec le langage de la musique, ce qu'il rayonne et parvient ainsi à transmettre au cœur de Saül.

A cet endroit, il convient de souligner la mention de l'un des domestiques concernant David : « le Seigneur est avec lui ».

Autrement dit, David est habité par cette Présence qui est la Vie de notre vie et notre Souffle. Il est donc à même de donner à Saül l'accès à cette Présence par le biais de la musique qui exprime ce qui dépasse la portée des mots... Et c'est bien cela que le premier livre de Samuel nous décrit : David renvoie à la Présence celui, justement, dont la Présence s'est retirée.

« L'Esprit du Seigneur s'était retiré de Saül » nous dit le texte.

Nous pourrions aussi comprendre : David renvoie à la Présence celui qui, pour une raison ou pour une autre, ne parvient plus à s'y relier, celui dont l'être intérieur se trouve en rupture, avec le divin, avec la Vie et avec lui-même... celui qui a besoin de retrouver sa relation à l'Etre.

Par ailleurs, David n'intervient pas seulement en tant que musicien. Il établit avec Saül une relation de confiance, il lui offre son affection. Ainsi le texte souligne-t-il : « Saül se prit d'une vive affection pour lui, et David devint son écuyer. »

Ainsi lorsque comme Saül, nous nous sentons ou nous nous trouvons coupés de la Vie, de Dieu et de nous-mêmes ou, plus pragmatiquement, lorsque nous nous trouvons confrontés à la dépression, la musique peut certainement avoir un effet apaisant. Je ne parle pas de Wagner...

Mais ce sont d'abord la relation et la Présence qui apaisent et ouvre un chemin de guérison : accueillir, accepter de nous laisser approcher même lorsque nous sommes sur la défensive et que nous aurions tendance à nous isoler... oser la confiance...C'est cela qui nous aidera à trouver la paix intérieure et à nous reconnecter à la Vie.

Et, comme David, nous sommes appelés à nous laisser habiter, à accueillir l'Autre en nous, pour être Ses témoins, dans tout ce que nous pouvons dire ou faire, dans tout ce que nous pouvons exprimer et rayonner. Amen

Pasteur Christophe Kocher